

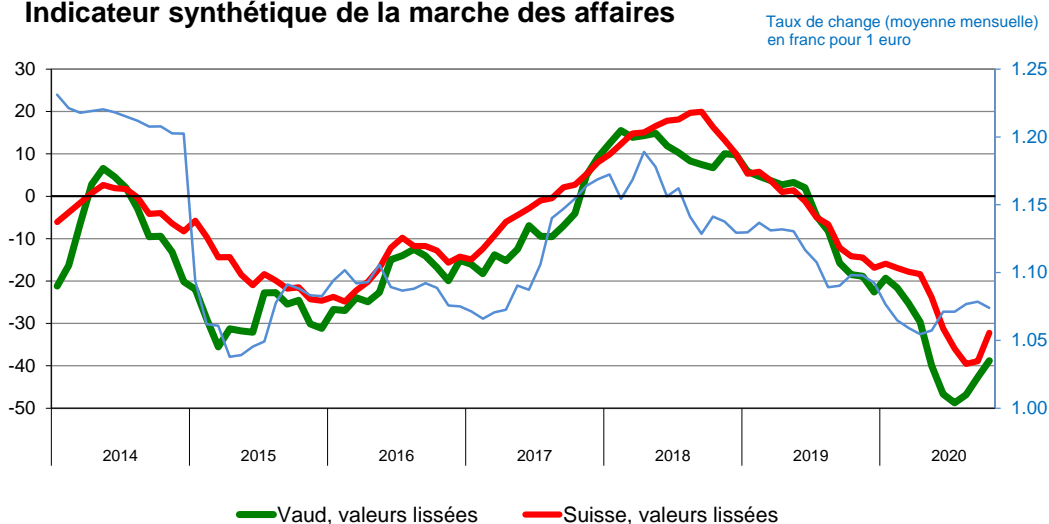
L'INDUSTRIE VAUDOISE TOUJOURS PLOMBÉE PAR LA MOROSITÉ AMBIANTE

Exposé de M. Mathias Paquier, Chef de projet au Service de la promotion de l'économie et de l'innovation (SPEI) du Canton de Vaud

Marche des affaires

Après une année 2019 mitigée, l'industrie vaudoise a été touchée de plein fouet par les effets de la pandémie. La forte diminution des entrées de commandes au deuxième trimestre a tari les carnets de commandes et fait plonger l'indicateur synthétique de la marche des affaires à un niveau encore plus bas que lors de la crise du franc fort en 2015. Près de la moitié des industriels interrogés jugent dès lors mauvaise la situation actuelle de leurs affaires, tandis qu'ils sont 40% à l'estimer satisfaisante et moins de 15% bonne. Une nouvelle fois, il est intéressant de relever que l'évolution conjoncturelle suisse et vaudoise reste corrélée à l'évolution du cours d'un franc suisse retrouvant son rôle de valeur refuge en période de crise.

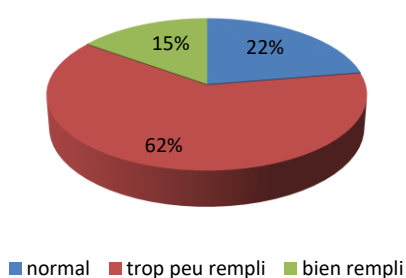
Indicateur synthétique de la marche des affaires



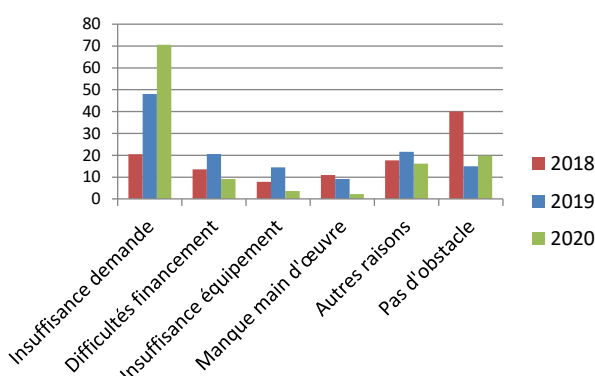
Production

Si les carnets de commandes sont jugés insuffisamment remplis par plus de 60% des entrepreneurs sondés et que l'insuffisance de la demande est citée comme obstacle à la production par plus de deux industriels sur trois, ce n'est pas le cas des difficultés de financement. Il semblerait en effet que l'octroi des crédits COVID par la confédération et le recours au chômage partiel ait pour l'instant permis de limiter les dégâts de ce point de vue.

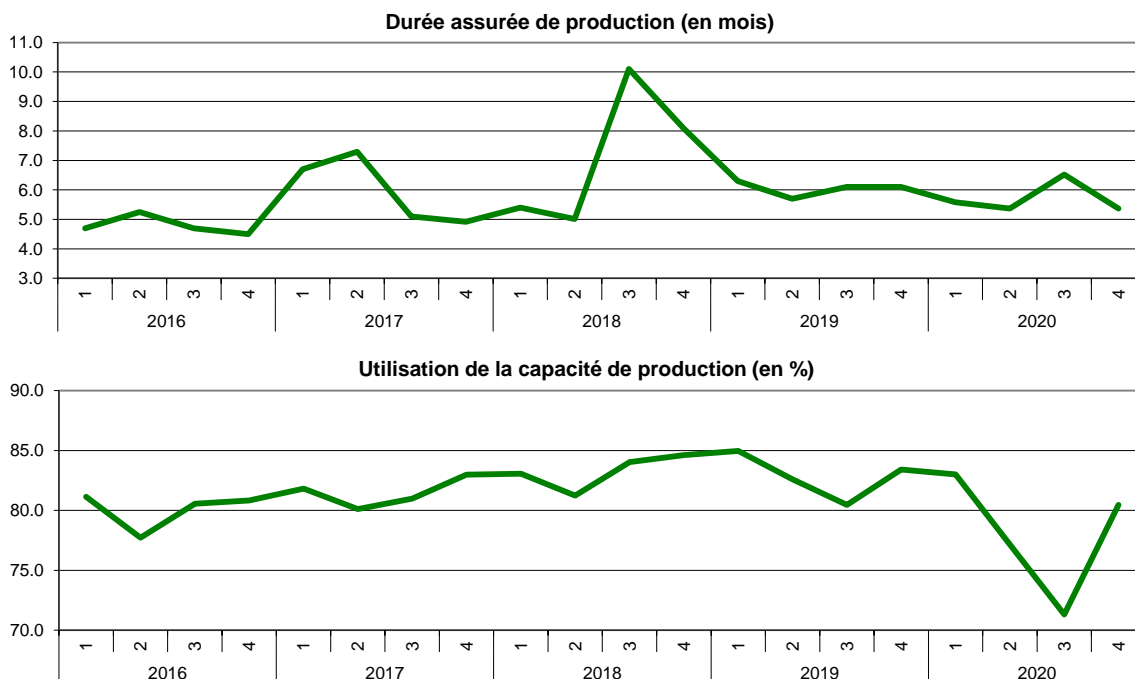
Appréciation du carnet de commandes



Obstacles à la production



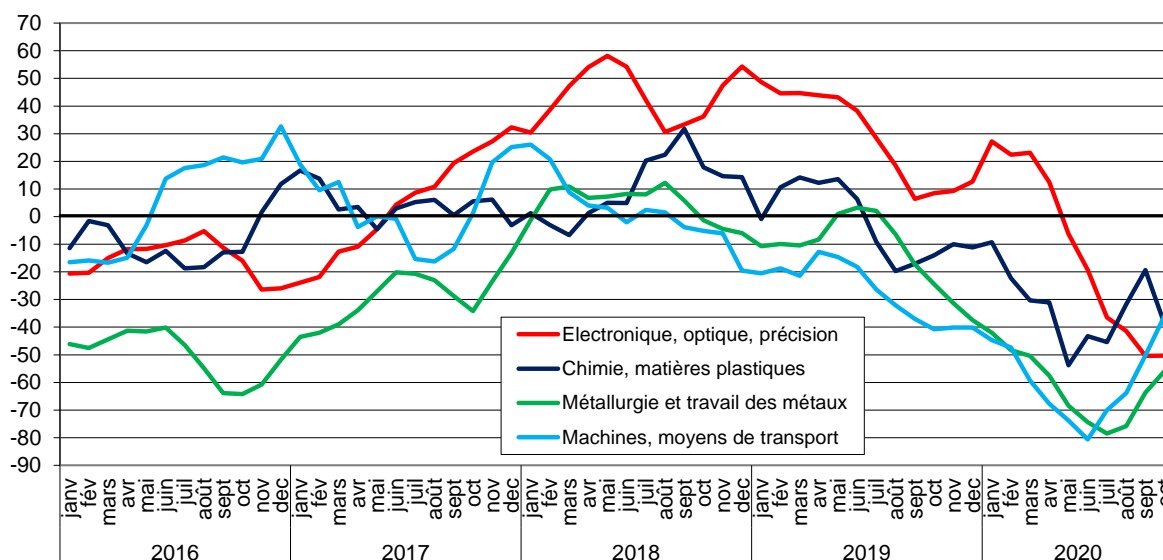
Si la durée assurée de production est restée relativement stable au cours de l'année 2020, l'utilisation des capacités de production a chuté dès le second trimestre. Elle est néanmoins remontée à la sortie de l'été avec la reprise de l'activité.



Branches

L'examen des résultats par type d'activité révèle quelques disparités en fonction de la branche industrielle. En progression depuis plusieurs années, la branche électronique, optique et précision a connu une importante détérioration en cours d'année. Première branche d'exportation vaudoise avec un tiers du total des exportations, la branche chimie et matières plastiques a logiquement connu un exercice compliqué et la marche des affaires des entreprises sondées a atteint des niveaux historiquement bas. En revanche, les indicateurs de la marche des affaires des branches Métallurgie et travail des métaux et Machine, moyens de transports – qui partaient d'un niveau beaucoup plus bas il est vrai – sont repartis à la hausse en milieu d'année, tout en continuant pour le moment à évoluer en territoire négatif.

Evolution de la marche des affaires par branches

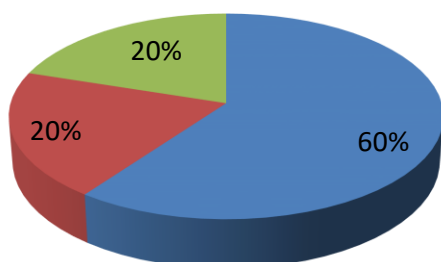


Perspectives

Compte tenu des incertitudes liées à l'évolution de la pandémie et à la mise sur le marché d'un potentiel vaccin, les industriels vaudois sont prudents quant à l'évolution future de leurs affaires. Si 60% d'entre eux estiment que ces dernières devraient peu évoluer au cours des 6 prochains mois, le reste du panel est partagé entre optimisme et pessimisme. La majorité des entrepreneurs sondés estiment néanmoins que les prix de ventes devraient rester stables au prochain trimestre.

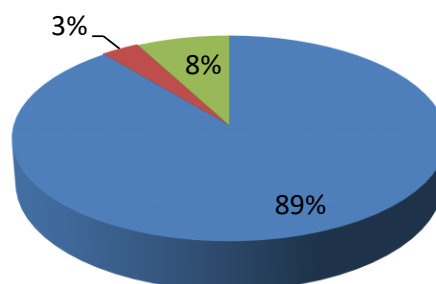
Situation des affaires

perspectives à 6 mois



Prix de ventes

perspectives à 3 mois



■ stable ■ détérioration ■ amélioration ■ stables ■ diminution ■ augmentation

Malgré la morosité ambiante, les entrepreneurs sondés veulent croire à une amélioration de leur situation en début d'année prochaine. Ils sont en effet 26% à s'attendre à une augmentation des entrées de commandes, contre 16% à anticiper une diminution. Après une année exceptionnellement mauvaise sur les marchés extérieurs, près du tiers des industriels interrogés prévoient par ailleurs une progression de leurs exportations au prochain trimestre.

En termes d'effectifs en revanche, la situation restera vraisemblablement tendue en début d'année prochaine. Près d'un quart des industriels interrogés envisagent en effet des suppressions de postes au cours du trimestre à venir, contre moins de 5 % seulement estimant pouvoir augmenter leurs effectifs.

